

Melitaea (Mellicta) aurelia (Nickerl, 1850) en Haute-Normandie (Lepidoptera Nymphalidae)

ÉRIC DROUET

Melitaea aurelia (Nickerl, 1850) a été découverte en Normandie par Robert Olivier qui l'a rapportée de la forêt de Louviers (Eure) en 1934. Puis elle a été trouvée à Blangy-sur-Bresle (Seine-Maritime) par Roger Brun (Lainé, 1976).

Le Docteur Marcel Lainé qui avait soigneusement compilé toutes les données disponibles de la région normande n'en connaissait pas d'autres citation. Lui-même, malgré ses nombreuses recherches, seul ou avec R. Olivier, ne l'avait jamais rencontrée en Normandie (comm. pers.).

Pour apprécier les anciennes références de cette espèce en France, il faut aussi se rappeler qu'elle s'est longtemps appelée *M. parthenie* (Borkhausen, 1788) et qu'il s'en est suivi des confusions avec *M. parthenoides* (Keferstejn, 1851).

Melitaea aurelia existait cependant aux confins de la province et l'Association des entomologistes de Picardie (ADEP, 2004) rapporte sa présence dans la Somme jusqu'en 1980. On trouvera d'ailleurs dans cet ouvrage une belle photographie de Serge Wambeke qui illustre la chenille.

► L'ESPECE EN SEINE-MARITIME

J'ai trouvé *M. aurelia* en prospectant les biotopes potentiels à zygènes du nord de la Seine-Maritime et plus précisément à Osmoy-Saint-Valéry, 29-VI-1991, 2 mâles, prép. genit. n° 1997.12.03 et n° 1997.12.04, ainsi qu'une femelle (fig. 1) ; Torcy-le-Petit, 04-VII-1992, un mâle ; Neufchâtel-en-Bray, 02-VII-1993, un mâle, prép. genit. n° 1997.12.05 (fig. 2) ; Saint-Hellier, 18-VI-1994, un mâle, prép. gen. n° 1997.12.06.

J'ai comparé mes préparations avec des *Melitaeta athalia* (Rottemburg, 1775) provenant de la forêt du Parc-Soubise (Vendée), 2 mâles du 30-VI-1968 (prép. genit. n° 1997.12.01 et n° 1997.12.02). Les différences sont très caractéristiques, les mélites de Normandie se distinguent par l'absence d'uncus et la conformation de l'extrémité de la valve qui est diagnostique chez *M. aurelia* (fig. 3).

Les biotopes dans lesquels évoluaient ces mélites sont des larris (collines calcaires vouées au pâturage des moutons jusque dans les années 1970, formation typique du pays de Bray et de Picardie) et des lambeaux de brometum sur calcaire. Parfois des bords de route avec des plaques de thym (*Thymus praecox*) sur lesquelles se bouscuaient les *Zygaena trifolii*. Il s'agissait de petites populations et souvent un seul exemplaire a été observé au même endroit. Des visites ultérieures se sont souvent révélées infructueuses. La plante nourricière n'a pas été recherchée, bien que la présomption de l'identité de *M. aurelia* ait été acquise dès sa première rencontre. J'ai mémoire de la présence d'un Mélampyre de couleur mauve et jaune

qui ressemble à *Melampyrum arvense* ou à *M. cristatum*. Un inventaire botanique des places de vol serait le bienvenu pour vérifier la nature de la plante nourricière de la chenille.

Il faut également noter que *M. aurelia* n'a pas été rencontrée sur tous les larris visités durant mes sept années de prospection en Normandie, ce qui indique des exigences écologiques spécifiques qu'il serait utile d'étudier pour favoriser la survie de cette espèce dans ses biotopes. ■



BIBLIOGRAPHIE

ASSOCIATION DES ENTOMOLOGISTES DE PICARDIE, 2004. – La Picardie et ses papillons, 1. *Les Rhopalocères*. Compiègne. 224 p.

LAINÉ (M.), 1976. – Macrolépidoptères de Normandie. I : Rhopalocères. *Annales du muséum du Havre*, 4, 32 p.

M. aurelia mâle, Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime, France), 2-VII-1997.

Prep. genit. ED. n° 1997.12.05, extrémité de la valve droite.

75, avenue de Cheverny
44800 Saint-Herblain
edrouet.zyg@wanadoo.fr



M. aurelia femelle, Osmoy-Saint-Valéry (Seine-Maritime, France), 29-VI-1991.



M. aurelia mâle, Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime, France), 2-VII-1997.